

Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan

Courriel : paroisse-de-valreas@orange.fr ☎ Presbytère de VALRÉAS : 04. 90. 35. 02. 59.

Site internet : <https://www.enclave.paroisse84.fr> ou tapez **Paroisse de Valréas** dans votre navigateur



N° spécial 13
2020.11.12

INFORMATIONS

FUNÉRAILLES : à VALRÉAS, Sébastianna MARTINEZ 84 ans - Jeanine POMIER née VERGNE 93 ans.

Nous les portons dans nos prières avec leur famille et leurs proches.

À l'occasion du décès de Renée BURLET, sa famille souhaite organiser une collecte au bénéfice de la paroisse de VALRÉAS et du CCFD. Renée était très désireuse d'aider la paroisse et le CCFD. **Pour le CCFD**, vous pouvez faire un chèque à l'ordre de CCFD terre solidaire. **Pour la Paroisse** à l'ordre de AD Paroisse de VALRÉAS. Merci d'avance...

EXERCICE DU CULTE : le Conseil d'État a annoncé le samedi 7 novembre en fin de journée qu'il ne suspendait pas les restrictions prises pendant l'état d'urgence sanitaire confirmant ainsi la suspension des messes publiques durant le reconfinement. Après avoir rappelé que la liberté de culte est une liberté fondamentale mais qui doit être conciliée avec l'impératif de protection de la santé, reconnu par la Constitution, le juge relève que la circulation du virus sur le territoire métropolitain s'est fortement amplifiée au cours des dernières semaines malgré les mesures déjà prises, et que les motifs de rassemblement autres que scolaires et professionnels ont par conséquent dû être limités.

Au cours de l'audience, **la représentante du gouvernement a indiqué que la case « motif familial impérieux » de l'attestation de déplacement dérogatoire est aussi prévue pour se rendre à l'église.** Le Conseil d'État a demandé que cela soit explicitement indiqué au plus vite. Mais inutile d'attendre : vous pouvez d'ores et déjà utiliser ce beau « motif familial impérieux » pour vous rendre dans la maison du Seigneur. **Les églises de VALRÉAS (9 h 00 à 19 h 00) et GRILLON restent ouvertes pour la prière personnelle !** Vous pouvez vous y rendre pour prier quand vous le souhaitez. Les ministres des cultes peuvent continuer à recevoir des fidèles dans l'église. **Aussi :**

- le Saint Sacrement sera exposé **le mercredi entre 10 h 30 et 12 h 00 à l'église de VALRÉAS.**

Pendant ce temps, un prêtre reste à votre disposition notamment **pour le sacrement de la miséricorde.**

- Le Saint Sacrement sera exposé **le jeudi entre 14 h 00 et 15 h 00 à l'église de VALRÉAS.**

- Vous pouvez venir chercher l'eucharistie dans une custode à **l'église de VALRÉAS le dimanche entre 9 h 30 et 10 h 30.**

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE : « À Tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je T'offre le repentir de mon cœur contrit qui demeure dans son néant et en Ta sainte présence.

Je t'adore dans le Sacrement de Ton amour, l'ineffable Eucharistie. Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur t'offre. Dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit.

Viens à moi, ô mon Jésus, que je vienne à Toi. Que Ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et pour la mort.

Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Amen. »

JOURNÉE NATIONALE DU SECOURS CATHOLIQUE : le 15 novembre, le Secours Catholique Caritas France lance sa collecte annuelle. Les dons recueillis à cette occasion permettront de poursuivre la mission qu'il mène contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde. Cette année, le reconfinement nous impose de rester chez nous entraînant l'impossibilité de la délégation de VALRÉAS de participer aux messes avec les paroissiens. Mais **au Secours Catholique, chacun chez soi ne veut pas dire chacun pour soi !** Des enveloppes vous attendent à l'église de VALRÉAS. Le 15 novembre a lieu aussi **la 4^{ème} Journée mondiale des pauvres instituée par le Pape François** au 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire.

MOT DU CURÉ : S'il est une parabole populaire, c'est bien celle des talents, proposée par la liturgie de ce dimanche. Pour ne pas travestir cette parabole, il nous faut d'abord la replacer dans son contexte. Un discours de Jésus à ses apôtres au cours duquel il répond à leur question : « **En attendant ton retour, comment devons-nous nous comporter ?** » « **Un homme, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens** ».

D'emblée nous sommes fixés, les biens que nous possédons, la vie, le monde, l'avenir à construire, nous les tenons de Dieu. Mais il nous laisse toute initiative pour bâtir son Royaume. **Quand Dieu donne, il donne tout**, c'est le grand amoureux de l'homme.

« **Mon trésor** », dit la maman, en serrant son tout petit dans ses bras ! Il y a plus de 2000 ans, **Dieu a desserré les bras** pour nous le donner, **par pur amour**, jusqu'à la folie de la croix. En nous donnant **son Fils, son unique trésor**, il ne pouvait mieux nous faire comprendre à quel point il nous aime. **Dieu donne tout ... et sans mesure !** Alors c'est vrai que notre péché lui fait mal ... et que notre engagement dans l'amour le rend heureux.

Les 2 premiers serviteurs savent bien faire bon usage des talents que le maître leur a confiés. Ils ne sont pas **récompensés** pour ce qu'ils ont fait mais **pour leur confiance**. Ils ont osé prendre un risque, ils ont avancé en eau profonde, au grand large, alors que le 3^{ème} serviteur a reculé, il s'est laissé chloroformer par la morphine de l'autosatisfaction.

« **On donnera à celui qui a et il sera dans l'abondance.** ». Il ne faut pas comprendre cette phrase au plan de l'avoir car sinon elle est scandaleuse : n'est-ce pas une injustice que d'enrichir les riches en appauvrissant les pauvres ? Il faut la comprendre au plan de l'être et de l'amour. La récompense de l'amour est un plus grand amour. Plus on se donne, plus on se quitte soi-même, plus on se perd (comme dit l'Évangile), **plus on enrichit, non pas son portefeuille mais son humanité. L'amour n'est pas un trésor que l'on enterre ou que l'on garde jalousement pour soi. L'amour de Dieu est une fortune qui augmente quand on la partage.**

Son souci de sécurité l'a perdu. Il rend ce qu'il a reçu, ni plus ni moins. **Le compte y est.** Il estime avoir fait son devoir religieux et être quitte avec Dieu. « **J'ai eu peur** » dit-il, il y a dans son cœur une tragique méprise sur Dieu.

Dieu n'est pas un patron avec lequel on signe un contrat. **Il est puissance d'amour qui nous invite à aimer sans mesure** et à ne pas nous laisser envahir par la sinistrose paralysante. La peur de Dieu est mauvaise conseillère. Elle ne trouve pas ses racines dans l'Évangile.

Dieu nous associe à ses affaires, c'est-à-dire à son Royaume. Parce qu'il nous fait confiance, à nous les hommes, **il nous confie son bien le plus précieux de sa Parole et de son Amour.** Nous sommes les serveurs à qui il donne les trésors de son cœur paternel. Nous sommes les intendants du Royaume, **chacun avec ses capacités propres, ses charismes et ses limites.** Mais n'enfouissons jamais ce trésor qui nous est confié. Notre vocation de chrétien, de baptisé, est de faire fructifier ce que nous avons nous-mêmes reçu pour le donner, le confier à notre tour.

Si les chrétiens d'aujourd'hui, face à un monde difficile voire hostile à la foi chrétienne, **se replient avec crainte et tremblements sur leurs seules convictions** comme si elles étaient confidentielles, **ils ne seront pas les témoins de la foi** dont l'Église a toujours eu besoin. Nous ne devons pas nous contenter de restituer seulement ce que nous avons reçu, **nous devons le faire fructifier pour le partager au plus grand nombre possible.**

L'essence même du christianisme est d'être apostolique, audacieux, intrépide, entreprenant, quitte à prendre des risques et pas seulement mesurés. Heureusement que beaucoup de ceux que nous appelons des saints, et que nous avons fêtés il y a peu de temps, **n'ont pas été enfouir le trésor sacré** reçu par grâce au baptême mais ils l'ont fait fructifier par la peine qu'ils se sont donnée, par les périls qu'ils ont affrontés, par les risques qu'ils ont pris et, pour certains, jusqu'au don de leur vie.

La Nouvelle évangélisation ne fera pas l'économie de l'audace indispensable et de la joie du don pour que s'étende parmi les hommes le Règne de Dieu et la force de sa Parole.

Puissions-nous tout faire avec audace et nous entendre dire par Dieu **"C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître."** »

PRÉSENTATION DE LA VIERGE MARIE : « le nom officiel de la fête du 21 novembre ne comporte plus la précision : « la Présentation au Temple ». Celle-ci paraît, en effet, douteuse. Au moment de la Présentation de Jésus au Temple, saint Luc rappelle qu'il « est écrit dans la Loi du Seigneur : « Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur. » Il n'est pas question des filles. Mais la liturgie a quand même conservé cette fête, car **si une créature a bien été consacrée au Seigneur, c'est bien Marie.**

Consacrée à Dieu, Marie l'est dès l'origine puisqu'elle est « l'Immaculée Conception », pleine de grâce, chef d'œuvre de la grâce. S'applique à Marie, Mère de l'Église, ce que saint Paul dit de l'Église elle-même : « Le Christ a aimé l'Église... Il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tâche ni rien de tel, mais sainte et immaculée » (Ephésiens 5, 25-27).

Et même si Marie n'a pas résidé au Temple dans son enfance, **la référence au Temple à l'occasion d'une des fêtes de la Vierge est riche de sens.**

C'est lorsqu'elle vient, avec Joseph, présenter son enfant qu'elle entend, de la bouche de Syméon, la première annonce de la Passion. « Il doit être un signe en butte à la contradiction. » Et Syméon ajoute : « Et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! » Au Golgotha, la lance du centurion, en ouvrant le côté du Seigneur, transpercera aussi le cœur de sa mère. **Marie offrant son Fils dans la « maison » du Père préfigure l'Église présentant, dans l'Eucharistie, l'offrande même du Christ.**

Chaque année, Marie et Joseph montaient au Temple, comme tous les Juifs, pour la fête de la Pâque. L'agneau qui servirait pour le repas, en mémoire de la première pâque, devait être immolé au Temple, seul sanctuaire légitime, signe de l'unicité de Dieu.

Quand Jésus eut douze ans, il monta de Nazareth à Jérusalem avec les siens. Mais il resta au Temple et ses parents le crurent perdu. Ils ne le retrouvèrent que le troisième jour. **Jésus perdu et retrouvé, signe prophétique de sa mort et de sa résurrection.**

Au Temple, il était dans la « maison » de son Père, occupé aux « affaires » de son Père. Marie ne comprit pas, dit saint Luc, mais elle saisit, sans doute, qu'être la mère d'un tel fils exigerait bien des renoncements.

Marie a-t-elle entendu la parole de Jésus, déclarant : « Détruisez ce temple et moi, en trois jours, je le relèverai » ? Au moment du procès, cette parole, déformée, servira à l'accuser. Comme si Jésus avait jamais envisagé de détruire le Temple, « la maison » de son Père ! Les disciples comprirent, plus tard, après la Résurrection, qu'il avait parlé de son corps. Ce corps qui subira la Passion, c'est dans le sein de Marie qu'il avait été conçu et qu'il avait commencé de grandir. C'est elle qui lui avait donné cette humanité en laquelle Dieu « s'est plu à faire habiter toute la Plénitude,... en faisant la paix par le sang de sa croix » (Colossiens 1, 19-20).

Au jour où nous fêtons la Présentation de Marie, nous nous rappelons que Marie fut le premier Temple dans lequel Dieu ait personnellement résidé puisque, pendant un temps, le Verbe incarné a « habité » (Jean 1, 14) en son sein. En présentant Marie comme « femme eucharistique », Jean Paul II la désignait comme **le premier tabernacle de l'Histoire** : le tabernacle au temps de la marche dans le désert, ébauche de ce que sera le Temple de Jérusalem, après l'établissement du royaume d'Israël.

Par bien des aspects, la fête de la Présentation nous renvoie donc à la croix. Mais la croix débouche sur la Résurrection et la Jérusalem céleste dans laquelle Marie est entrée, la première. Là, il n'y a plus de temple : « C'est que le Seigneur, le Dieu Maître-de-tout, est son temple, ainsi que l'Agneau » (Apocalypse 21,22). Par son Assomption, Marie baigne dans la pleine lumière du ciel. Le texte de l'Apocalypse continue par ces mots : « La ville peut se passer de l'éclat du soleil et de celui de la lune, car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau lui tient lieu de flambeau » (verset 23). Le symbole du Temple s'est accompli dans sa pleine réalisation. Il disparaît au profit d'une présence immédiate.

Le 21 novembre renvoie donc au 15 août. Mais il renvoie aussi à la Toussaint. Car Marie ne saurait être séparée de l'Église, puisqu'elle en est la Mère. À l'office des lectures, la Liturgie des Heures, le 21 novembre fait entendre la voix de saint Augustin. Il commente les paroles de Jésus : « Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la gardent. »

L'Évangile du 21 novembre est très proche : « Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur et une mère » (Matthieu 12, 50).

La liturgie du jour fera chanter le psaume 44-45 (versets 14-15) qui associe les « consacré(e)s » à la vocation de Marie :

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit toute parée vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi.

Puissions-nous nous glisser dans ce cortège ! » Mgr Jacques PERRIER - évêque émérite de TARBES et LOURDES -

CETTE FEUILLE PAR INTERNET : si vous voulez recevoir cette feuille paroissiale chez vous dès le jeudi soir, faites-nous la demande à l'adresse suivante : paroisse-de-valreas@orange.fr ou paroisses.enclave.infos@gmail.com